

Intervention de M. Olivier HENNO
Président du groupe d'amitié France-Asie du Sud-Est

Forum économique international sur l'Asie du Sud-Est

Lundi 4 décembre 2023

Discours de clôture (vers 15h15)

Monsieur le Ministre du Commerce et de l'Industrie du Vietnam,
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs (*Cambodge, Indonésie, Laos, Philippines, Singapour, Vietnam et chargé d'affaires de Thaïlande*),

Mes Chers collègues,

Monsieur le Directeur Export de Business France,

Mesdames et Messieurs, Chers Amis,

En tant que Président du groupe interparlementaire d'amitié France-Asie du Sud-Est, il me revient de conclure la journée de travaux en session plénière de ce **Forum économique consacré aux pays de l'Asie du Sud-Est**, avant que vous ne puissiez approfondir vos projets d'investissements et de développement dans le cadre des entretiens « *B to B* ».

Depuis ce matin, la journée a été riche et dense et a permis d'aborder tous les aspects de ces marchés pleins de promesses que sont les économies des pays de l'Asie du Sud-Est.

Permettez-moi d'adresser des remerciements particuliers à Monsieur le Ministre de l'Industrie et du Commerce du Vietnam et l'ensemble de sa délégation pour leur présence active. Vous poursuivrez vos travaux dans un instant, dans le cadre de deux séminaires réunissant des entreprises françaises et vietnamiennes.

Que soient également chaleureusement remerciés les ambassadeurs du Cambodge, de l'Indonésie, du Laos, des Philippines, de la Thaïlande, de Singapour et du Vietnam : leur présence attestent de la forte attente de leur pays respectif pour le développement de nos coopérations économiques.

Nous recevrons encore demain le Président du Sénat thaïlandais qui a tenu à faire le déplacement pour ouvrir ce colloque et inviter nos entreprises à venir en Thaïlande et plus largement en Asie du Sud-Est.

Comme vous allez continuer à travailler, je ne veux pas être trop long.

Simplement dresser à grands traits les principaux enseignements de cette journée.

L'Asie du Sud-Est, vous l'avez compris, est une région pivot, entre la Chine et l'Inde. Elle constitue une **réserve de croissance très prometteuse** pour les prochaines décennies. Cela a été dit. Avec des sujets clefs, qui font écho aux engagements qu'ont pris notre pays et plus largement nos partenaires européens, hier encore dans le cadre de la COP 28 à Dubaï.

Je veux parler de **la transition énergétique et des enjeux liés à la décarbonation**. Enjeux particulièrement saillants pour certains pays de la zone indopacifique fortement impactés par le changement climatique. Or, c'est un domaine dans lequel la France est dotée d'une très grande expertise. Cela a été souligné.

Il s'agit d'aborder la décarbonation selon deux angles :

- tout d'abord en prenant **des mesures pour limiter l'impact du changement climatique**. Je pense à la situation particulière des Philippines et de la Thaïlande, très concernées et fortement mobilisées sur ce sujet. La France peut les accompagner, en contribuant notamment à la transition énergétique et à la production d'énergies décarbonnées. Le Président de la République l'a souligné encore hier : la réponse est dans le développement des énergies renouvelables, mais pas seulement. Car cela ne suffira pas à couvrir l'ensemble des besoins. Il faut tripler notre production d'électricité nucléaire. Sur les îles des Philippines, la solution réside dans l'installation de petites unités modulaires, les Small modular Reactor (SMR). C'était un des thèmes de la récente visite du Sénat des Philippines.

- second angle de la décarbonation : il s'agit aussi d'orienter les pays industriels et exportateurs de la région du Sud-Est asiatique vers la **montée en valeur de leurs outils de production industrielle**, avec la mise en place ou le développement de mécanismes d'ajustement carbone.

Les pays de l'ASEAN ont commencé à s'engager sur du « zéro net émissions » à horizon 2050-2065. C'est un engagement de long terme vertueux, qui sera récompensé, notamment par l'ouverture du marché européen. Les pays exportateurs doivent se conformer à des standards de plus en plus exigeants. Pour y parvenir, ils peuvent s'appuyer sur l'expertise de nos entreprises pour les accompagner et les aider à adapter leurs chaînes de production en conséquence.

C'est un objectif enthousiasmant car il est gagnant – gagnant !

Dans la même veine, **le développement des infrastructures de transports** est une nécessité. Les besoins dans ce domaine sont colossaux : ils sont estimés à plus de 200 milliards de d'euros par an pour la région, à l'horizon 2030. Qu'il s'agisse de structures aéroportuaires, portuaires, ferroviaires, routières, les réponses attendues ouvrent des perspectives d'investissements pour nos entreprises avec des enjeux de connectivité, vecteurs de productivité et de croissance. Nos entreprises françaises et celles de nos partenaires européens offrent une large gamme de réponses à ces besoins avec des technologies avancées.

Il en va de même de l'économie numérique. L'Asie du Sud-Est a progressé à un rythme soutenu dans ce domaine devenant une des zones les plus connectées du monde. Cela favorise le développement des e-solutions, du e-commerce. Nous l'avons vu avec FPT, le géant du numérique vietnamien, investisseur en France, et See Value en Thaïlande.

Je ne reviendrai pas sur tous les secteurs évoqués aujourd'hui : santé, agriculture et agroalimentaire. Les « bébés tigres » et les « dragons » ont faim ! Ils attendent les producteurs français et leurs produits de qualité en Asie du Sud-Est. Je pense aux produits laitiers en particulier mais pas seulement.

Avec les potentialités que recèle le marché du Sud-Est asiatique, on ne peut réussir un développement à l'international sans investir dans la zone indopacifique. Cette zone représente aujourd'hui déjà 40 % de la richesse mondiale ; cette part devrait atteindre 60 % à l'horizon 2040.

Je terminerai en disant que, au-delà d'y faire du *business*, il y fait bon vivre avec la présence d'établissements d'enseignement français de très bon niveau. Beaucoup de nos compatriotes ont fait le choix de s'expatrier aux Philippines, au Cambodge et au Laos, ou encore en Malaisie et connaissent des *success stories*. Ils sont très nombreux en Thaïlande et à Singapour, mais aussi en Indonésie et au Vietnam bien sûr, c'est le fruit de l'histoire.

Investir, réussir, grandir. Ainsi que le disait le Président Larcher dans son message, en ouverture de vos travaux ce matin, ces marchés sont une « nouvelle frontière », à la fois proche et lointaine, du fait de la proximité de nos territoires ultramarins, mais aussi pleine de rêves et de belles promesses. Je vous souhaite de beaux succès en Asie du Sud-Est et remercie encore une fois en votre nom à tous, Business France et l'ensemble des personnes qui ont contribué à la réussite de ce Forum. Je vous remercie.